Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures

N°16
12/05/2022

Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

Ce qu'il faut retenir

Tournesol

- **Limaces :** des dégâts sont remontés, la vigilance reste de mise en fonction des orages localisés.
- **Oiseaux** : mettre en œuvre les méthodes d'effarouchements et signaler vos dégâts.
- **Taupins :** bien prendre en compte le risque à la parcelle.

Céréales à paille

- **Stades moyens :** Pour les blés, les stades varient de épiaison à fin floraison. Pour les orges de fin floraison à grains laiteux.
- **Septoriose (blé) :** risque moyen à élevé.
- **Rouille brune (blé) :** risque en augmentation à surveiller principalement sur variétés sensibles.
- **Oïdium :** climat favorable, à surveiller sur les variétés sensibles jusqu'au stade grains laiteux.
- **Rouille jaune (blé, triticale) :** vigilance sur les parcelles ayant déjà montré des symptômes.
- **Fusarioses des épis :** pas de risque climatique : si aucune pluie n'a lieu lors de la sortie des étamines ; surveiller les prévisions météorologiques aux alentours de la floraison (+/-7 jours).
- **Pucerons des épis :** présents sur épis, mais risque faible à ce jour.
- **Maladies des épis :** ergot du seigle, caries des blés, charbon nu.
- **Information Rouille noire**

Pour information :

- **Observatoire rouille jaune, rouille brune 2022**

Sensibilités variétales **: vous pouvez consulter la sensibilité de votre ou vos variétés de céréales à paille sur le site d'Arvalis : Fiches variétés**

Animateurs filières

Céréales à paille
Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs
Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr
Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux
Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies
Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication
Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/AA »

Tournesol

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

- ## Stades phénologiques et état des cultures

Après la première vague de semis de mi-avril (avant les pluies de la semaine du 20 avril), les chantiers ont repris fin avril et se sont accélérés. A ce jour les semis sont quasiment terminés. Les températures actuellement élevées devraient permettre des levées rapides (hormis les tous derniers semis réalisés dans le sec, ce qui peut s'avérer plus pénalisant).

Période de semis	Stade	Commentaires
Début avril à mi-avril	1 à 2 paires de feuilles (B2-B4)	Environ 30 % des situations
Fin avril	Cotylédons	50 % des situations, selon les secteurs
Début mai	Germination - levée	20 % des situations

- ## Limaces

La très grande majorité des parcelles est en phase sensible (de la levée à 2 paires de feuilles), ou vont bientôt entrer en phase sensible pour les derniers semis. Des dégâts ont déjà pu être observés sur les levées en cours, entrainant parfois des resemis. Même si les prévisions météo n'annoncent pas de précipitations dans les jours à venir, la vigilance reste accrue en fonction des orages localisés, en particulier dans les situations de sol motteux.

Terres Inovia – l'agronomie en mouvement	Risque limace simulé au 11 mai (modèle ACTA)		
	Classement 2022*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
Toulouse (31)	Rang 4 sur 10	2001	2011
Périgueux (24)	Rang 6 sur 10	2001	2011
Carcassonne (11)	Rang 7 sur 10	2018	2021
Bordeaux (33)	Rang 7 sur 10	2001	2011
Auch (32)	Rang 8 sur 10	2016	2011
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 8 sur 10	2001	2019
Albi (81)	Rang 8 sur 10	2001	2019
Mont de marsan (40)	Rang 8 sur 10	2001	2011
Montauban (82)	Rang 8 sur 10	2016	2011
Pau (64)	Rang 8 sur 10	2018	2011
Agen (47)	Rang 9 sur 10	2001	2011
Tarbes (65)	Rang 9 sur 10	2018	2019

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

<u>Evaluation du risque</u> : compte tenu du stade de la culture et des conditions météo annoncées, le risque peut aller de faible à fort en fonction de l'état d'humidité du sol. Accroître la vigilance sur les parcelles en cours de levée.

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface (de culture, couverts végétaux, salissement), ainsi que la structure du sol dans l'analyse du risque.

Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille)

Méthodes alternatives : l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- ## Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes ont été signalés sur l'ensemble du territoire, en particulier sur la 1ère vague de semis, provoquant parfois des re-semis partiels (notamment Tarn, nord Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne). Certaines attaques présentent une forte intensité. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

<u>Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !</u>

Terres Inovia reconduit en 2022 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, afin d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées aux paysages agricoles, etc.

Déclarer les dégâts : LIEN vers TerresInovia.fr
En savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives : Lien vers TerresInovia.fr

Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite
Photos Terres Inovia

- ## Taupin

Un risque taupin existe, pouvant entrainer localement des sur-semis ou re-semis (signalement dans le nord du Gers et le Lauragais). Vigilance dans les situations à risque.

Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol

- **Puceron**

La présence de pucerons verts du prunier et noirs de la fève n'est pas signalée pour le moment contrairement à la campagne dernière.

Céréales à paille

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Les blés semés à la **mi-octobre** sont au stade **floraison à fin floraison (BBCH 61-69).**
Les blés semés de **fin octobre à début novembre** (suivant la précocité des variétés) ont des stades qui varient de **épiaison** à **fin floraison (BBCH 51-69)**.
Pour des semis de la **mi-novembre à décembre**, le **stade moyen** est **épiaison à début floraison (BBCH51-61)**.

Les stades des **orges d'hiver** vont de **floraison à grains laiteux (BBCH 69 à 75)** suivant la période de semis.

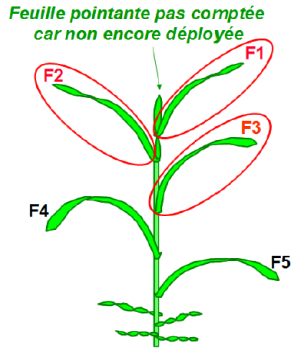
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille :

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



- **Septoriose (blé)**

Une majorité des parcelles de notre réseau a bénéficié d'une protection à ce jour. Les symptômes observés sur les parcelles n'ont pas évolué et se situent sur F3 définitives pour les variétés les plus sensibles et F4 pour les variétés les plus résistantes.

Période de risque : du stade 2 nœuds (BBCH 32) à floraison (BBCH 69).

Seuil indicatif de risque :

	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Modélisations (modèle Presept) *à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).*

État des contaminations :
Modélisations PRESEPT® au 9 mai 2022

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 4 mars	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses
8 au 30 mars	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses
7 au 9 avril	Visibles en parcelles	-	Montée de la maladie sur les étages supérieurs à prévoir. Risque plus élevé sur les secteurs les plus arrosés sur cette période
12 au 13 avril	Visibles en parcelles	-	Risque de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs (faibles).
19 au 21 avril	Incubation	Semaine 19-20	Risque de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs (moyen à élevé) sur tous les secteurs
23 au 25 avril	Incubation	Semaine 20-21	
27 au 29 avril	Incubation	Semaine 21-22	Risque important de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieur Stations concernées : St Palais, Orthez, Vensac, Oeyreluy
2 mai	Incubation	Semaine 23	Risque important de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieur Uniquement Pyrénées-Atlantiques (Stations : St Palais, Orthez)

Évaluation du risque

Risque moyen à élevé.

D'après les données de modélisation Presept, les dernières pluies contaminatrices importantes ont eu lieu sur la période du 23 au 25 avril. Actuellement ces contaminations sont en incubation et, d'après les données de modélisation, devraient commencer à être visibles dans les parcelles à partir de cette fin de semaine sur les étages foliaires supérieurs.

Restez vigilant et en particulier vis-à-vis des variétés sensibles.

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : Liste des produits de biocontrôle.

- **Rouille brune (blé)**

Sur variétés sensibles, des symptômes de rouille brune sur feuilles supérieures, sont signalés sur le département du Lot-et-Garonne.

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH 32)

Seuil indicatif de risque :

- apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

Le modèle rouille brune indique un risque en augmentation sur **variétés sensibles**. Les températures élevées et le climat instable pouvant donner lieu à des averses localisées nocturnes, ou la présence de rosée, sont favorables à la rouille brune. Maladie à surveiller sur variétés sensibles en priorité jusqu'à fin floraison.

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Maladie toujours présente sur blés et orges, principalement sur semis précoces et variétés sensibles, dans des situations en forte biomasse principalement.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque

Le climat est toujours favorable à son développement, surveiller les variétés sensibles jusqu'au stade fin floraison.

• Rouille jaune (triticale, blé)

Pas de nouveau signalement.

Signalements 2022 : Landes (secteur de Montaut), Gironde (Blayais, Médoc), Lot-et-Garonne (secteurs Nérac et limite Gers).
Variétés concernées : Agenor, RGT Montecarlo, Relief, Complice, Cellule, Filon.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Rouille jaune sur épi
(Crédit Photo : P. Mouquot – CdA33)

Évaluation du risque

Maintenir la surveillance sur blés tendres, blés durs et triticales. Le climat reste favorable à son développement : la rouille jaune peut atteindre les épis.

• Fusarioses des épis

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines
Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).

Évaluation du risque

Pour les variétés qui arrivent au stade sensible (début floraison), évaluer le risque fusarioses à l'aide de la grille de risque DON (toxine produite par *Fusarium graminearum*) fournie en fin de bulletin.

Fusariose sur épi
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Pucerons des épis

Des pucerons sont observés sur épis à un seuil bien inférieur actuellement au seuil indicatif de risque (1 épis sur 20). Les nombreux auxiliaires présents dans les parcelles (coccinelles, syrphes…) permettent de réguler les populations. Ponctuellement des parcelles peuvent présenter des populations un peu plus importantes

Période de risque : de l'épiaison (BBCH 53) au stade laiteux (BBCH 75).

Seuil indicatif de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé en prenant en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes….

Pucerons sur épi
(Crédit Photo : S.Désiré-fdgdon64)

Évaluation du risque

Risque faible à ce jour. Surveiller régulièrement vos parcelles.

• Maladies des épis

• Charbon nu

Charbon nu sur épi
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydospores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer… les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.

Évaluation du risque

Il n'existe aucun moyen de lutte en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

• L'ergot des céréales

Ergot
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

L'ergot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotes (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes, contrairement au charbon nu, sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle. Les sclérotes se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquant : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires…)**. Actuellement, une règlementation au niveau Européen

fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotes d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1 g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotes (ou fragments) pour 500 g de semences de base.

Depuis le 1er janvier 2022, une nouvelle règlementation est entrée en vigueur, faisant baisser la teneur maximale règlementaire de sclérotes d'ergot par kg de céréales brutes à 0,2 g pour l'alimentation humaine.

Pour connaitre les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consulter la note technique via le lien ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animatrice du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles.

Note technique Ergot des céréales disponible sur le site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine dans la rubrique Grandes-Cultures.

📖 **Consultez la fiche « Ergot du seigle » du Guide de l'Observateur**

- ## Les caries du blé

Les caries sont des champignons qui se développent principalement sur les blés. En France, plusieurs espèces peuvent être rencontrées : *Tilletia caries* (la plus courante), *Tilletia foetida* et *Tilletia controversa* (la carie naine).
Une autre carie peut également provoquer des dégâts sur les blés, c'est *Tilletia indica* appelée aussi la carie de Karnal. Cette dernière n'a, à ce jour, encore jamais été détectée en France et est à ce titre un organisme de quarantaine règlementé. A noter également que l'exportation de céréales cariées est impossible vers certains pays qui demandent à ce que les lots envoyés soient indemnes de cette maladie.
La différenciation de ces espèces étant impossible à l'œil nu, il convient en cas de doute d'en informer rapidement la DRAAF de votre région pour qu'une expertise soit menée.

Grains sains à gauche, grains cariés à droite

(Crédit Photo : B. Seguin - Arvalis)

La **transmission de la maladie** se fait principalement par les **grains** ou via un **sol contaminé** (le champignon peut s'y conserver de 5 à 10 ans). Les **symptômes** peuvent apparaître à partir de l'épiaison et peuvent se présenter sous différentes formes : plantes plus courtes, couleur plus soutenue, **épi** aplati, **ébouriffé avec des reflets bleuâtres**. A la récolte, les **grains cariés** peuvent être entièrement **remplis d'une poussière noire** (teliospores du champignon) et s'écrasent à la moindre pression. Une **odeur de poisson pourri** peut également émaner des grains.

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir du stade épiaison et jusqu'à la récolte**, comme l'ergot, c'est à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.
La perte de rendement est importante : les lots de semences cariés sont déclassés pour des raisons sanitaires (impropre à la commercialisation et à l'utilisation en semences et limitation de la propagation de la maladie). Les lots sont détruits par incinération. La mise en place de mesures prophylactiques est fortement recommandée pour éviter tous problèmes de contamination les années suivantes

📖 **Consultez la fiche « Caries du blé » du Guide de l'Observateur**

IMPORTANT

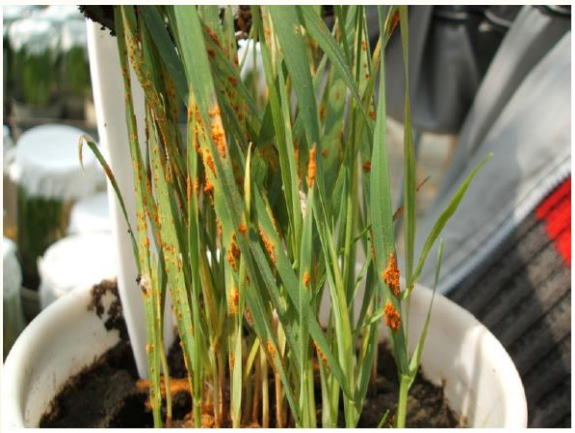
Pour ces trois maladies (ergot, charbon nu et caries), aucune lutte n'est possible en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

ROUILLE NOIRE

En 2021, de nombreux cas de **rouille noire** ont été signalés tardivement sur blé tendre dans différentes régions (Centre, Ile-de-France, Bourgogne, Hauts-de-France) dont une, proche de la Nouvelle-Aquitaine, puisqu'un signalement a été fait dans le Gers (Occitanie) début juin 2021.

La rouille noire des graminées est une maladie très ancienne, causée par le champignon Puccinia graminis, responsable de pertes importantes de rendement en cas d'attaque précoce. Cette maladie avait quasiment disparu en France dans la deuxième moitié du XXème siècle. Elle avait refait l'actualité dans le monde au début des années 2000 avec l'apparition d'une nouvelle race virulente en Ouganda en 1999 (race dénommée Ug 99) qui s'était développée ensuite au Kenya, en Ethiopie, au Yémen, en Iran, etc.

Depuis 2013, des cas de contaminations plus ou moins sporadiques ont été régulièrement rapportés en Europe : Sicile, Allemagne, Danemark, Suède, Angleterre, etc.



Rouille noire sur feuilles
(source INRAE)

Rouille noire sur tiges
(source Soufflet)

Afin de surveiller cette maladie pour anticiper les risques d'épidémie dans le futur, le GEVES (Groupe d'Etude et de contrôle des Variétés Et des Semences) développe des actions dans le cadre du projet H2020 Rustwatch. Ce projet européen sur 4 ans, piloté par l'Université d'Aarhus au Danemark, a pour objectif de développer un nouveau système européen d'alerte précoce pour les rouilles du blé (rouilles jaune, brune et noire), basé sur une approche multi-acteurs et multi-réseaux.Comme le montre la carte ci-dessous, présentant les groupes génétiques (clade en anglais) identifiés en Europe entre 2013 et 2020, une structuration géographique se dessine entre les différentes zones du continent européen.

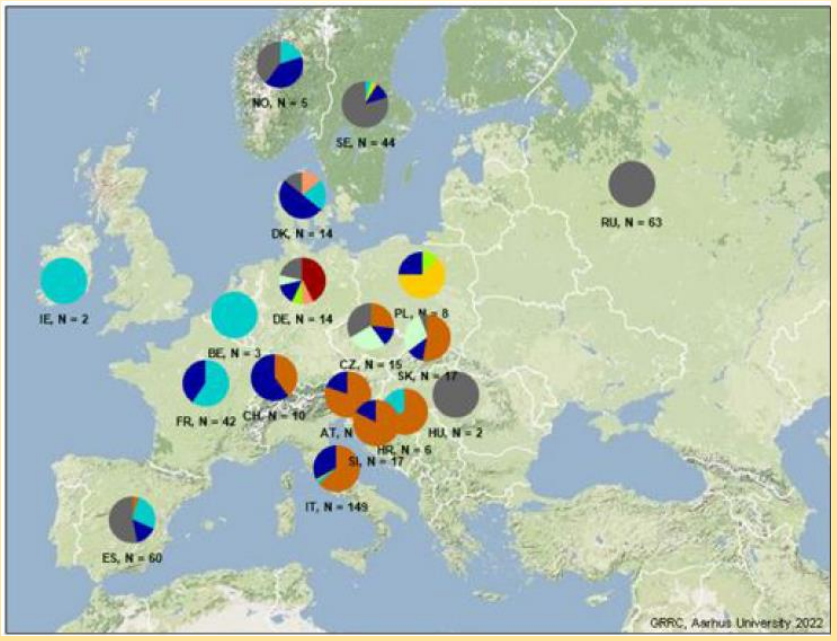
Le clade III-B (en orange sur la carte) domine en Italie et dans les Balkans.

Le clade IV-B (bleu clair) est prépondérant en Europe de l'ouest.

Le clade IV-F (bleu foncé) est plus ou moins présent selon les zones.

Chaque clade est associé à une ou plusieurs races et à des profils de virulences différents entre eux et avec celui de la race Ug 99.

Le réchauffement climatique devrait accentuer le développement de la rouille noire dans l'Europe de l'Ouest. Ce projet a montré qu'environ ¾ des variétés européennes sont sensibles à ces races. Si les attaques s'amplifiaient et devenaient plus précoces, les pertes de rendement pourraient être plus importantes, sans protection chimique.



Le GEVES réfléchit à une possible prise en compte de l'évaluation de la résistance à la rouille noire pour l'inscription futur au catalogue français des variétés.

Source : LA LETTRE D'INFORMATION PHYTOSANITAIRE N° 148 DE LA DRIAAF ÎLE-DE-FRANCE • AVRIL 2022

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2022

L'**observatoire rouille jaune (mais également rouille brune)** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **races de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

L'observatoire rouille jaune continue en 2022, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'un simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite.**

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticale avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2022** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyer plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « Fiche de prélèvement Rouille jaune 2022».

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, …. pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : Guide observateur céréales à paille

Grille d'évaluation du risque fusariose s sur épis

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	3
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	4
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	
		Moyennement sensibles	5
		Sensibles	6
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
		Moyennement sensibles	6
		Sensibles	7

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Lecture de la grille de risque

Notes de 1 à 2 : le risque fusarioses est faible.

Notes de 3 à 5 : le climat pendant la floraison va être déterminant. Le risque fusarioses est à prendre en compte à partir de 10 mm de pluie enregistrés (ou prévus) pendant la floraison. Plus les pluies seront importantes plus le risque sera élevé.

Notes de 6 à 7 : le risque de voir apparaître des symptômes de fusarioses est élevé.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".